

Lettre à Émile Zola du 28 décembre 1897

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lettre à Émile Zola du 28 décembre 1897, 1897-12-28

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6377>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1897-12-28](#)

Destinataire[Zola](#)

AdresseConstantinople (Turquie)

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration, signée "celui qui vous embrassera un jour".

Information générales

Langue [Français](#)

CoteTUR 1897-12-28

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Constantinople, le 28 decembre 1897

Turquie

Très illustre Français

Si j'oupens d'une certaine position dans mon pays je ne voudrais pas m'exposer à voir mon nom dans les journaux, mais si jamais il me sera permis de faire un voyage dans votre beau Paris je me ferai alors un devoir d'aller vous embrasser et vous saurez alors qui je suis. En attendant permettez, Monsieur et très illustre Français de garder mon incognito.

Tous deux présentent que c'est toujours pour l'affaire Dreyfus que je prends la plume. Croignant que les attaques éhontées de la presse prostituée de Paris ne réussissent à vous effrayer, malgré votre inébranlable conviction et que le très-honorable M. Schœnher Kestner ne tourne le dos à une question

qui fera de tous ceux qui ont pris une part active en sa faveur, des Immortels, des Voltaire, je viens, illustre Monsieur Zola, par ces quelques mots, vous informer que le verdict du Conseil de guerre dépeindra la bonne réputation du peuple Français. Cette renommée acquise par des millions de sacrifices de nos français pour cette idée de liberté, de justice et d'égalité pourra être après cette décision ou fortement gravement compromise ou bien réhabilité. Vous, seul mentor de ce peuple sage, travailly, avertissez les hommes de cœur, vos collègues pour qu'ils s'abîment tous à ce char pour faire éclater la vérité.

Déjà l'affection le respect que l'on nourrissait pour ce peuple chevaleresque autrefois commencent à s'ébranler. Si la haine pour cette adorable France n'est pas enracinée dans le cœur elle n'en est pas moins dans les bauches. Ce ne sera plus cette tendance à s'approcher des Français, ils seront dans

peu méprises, abhorrés. Il a fallu des
centaines d'années de lutte pour se faire
aimer des nations et il me faut qu'un
faux pas de quelques misérables pour
annuler tout ce passé glorieux.

Et qui donc incombe le devoir
de défendre ce nom cette situation
creé par nos aïeux si ce n'est pas ceux
qui savent tenir une plume!

Lisij la "Reine fréie presse", de
Vienne et voiez l'opinion que les nou-
français se font de ces agissements
du Conseil militaire. C'est ignoble
c'est inouï. On prétend faire croire que
ce qu'on a fait à Dreyfus on le ferait
au premier officier non juif. Eh bien,
est-ce le même traitement que l'on inflige
à ce miserable traître Etzhaiez qu'celui
infligé au juif? On va même dans l'âme
réel de cette cause disposer ce pauvre
Colonel Picard. Le permettez-vous?

Mais sans ces misérables comme Rochefort
Dumont et consorts méritent la corde la
potence, Votre présence à l'enterrement de
Daudet dans le même rang que Dumont
m'a fait pressionner. Tous ne devront jamais
vous trouver ici au ces misérables où l'ha-
bitacle de se réunir; ni même fortuitement
vous ne devrez vous rencontrer avec ces salé-
rats. Ah! Ce ne sont pas de Français; ce
sont des shires de l'inquisition.

Pour l'amour du Ciel, pour l'amour
de votre réputation veuillez aider à la famille
Dreyfus à T. Reinach, à Kestner et je
suis persuadé que vous triompherez.

Veuillez agréer, Mr illustre Monsieur
l'expression de toute mon admiration

Celui qui vous embrasse un
jour.